

Grève : l'Espagne rouvre progressivement son espace aérien

LEMONDE.FR avec AFP | 03.12.10 | 19h36 • Mis à jour le 04.12.10 | 15h41

Manifestation à Madrid après l'annonce par le gouvernement de la privatisation partielle d'Aena et de la société publique de loterie. REUTERS/ANDREA COMAS

Les deux tiers des contrôleurs aériens espagnols, soit 109 sur 159, prévus samedi, avaient repris le travail vers 15 heures après presque 24 heures d'une grève sauvage, a annoncé l'autorité de gestion des aéroports (Aena).

A l'aéroport de Barcelone (nord-est), la totalité des contrôleurs qui devaient travailler (43) étaient revenus à leur poste, selon la même source. A Madrid, l'aéroport pourrait retrouver à partir de 16 heures "30 % de sa capacité", précise Aena.

L'autorité de gestion des aéroports estimait samedi après-midi à environ 300.000 le nombre de passagers affectés par ce mouvement. Le gouvernement espagnol a estimé qu'un retour à la normale prendrait de "24 à 48 heures".

ETAT D'ALERTE

Aena avait indiqué plus tôt que les contrôleurs avaient commencé à regagner leurs postes et qu'environ la moitié de l'espace aérien avait rouvert, sans toutefois que le trafic reprenne, les grandes compagnies étrangères ainsi que la compagnie nationale Iberia ayant déjà prévu d'annuler tous leurs vols jusqu'à dimanche.

Le trafic aérien était paralysé depuis vendredi soir par une grève sauvage des contrôleurs aériens, avec un trafic quasi-nul dans les aéroports du pays dont Madrid et dans tout le pays. A la mi-journée, le ministère de l'intérieur avait déclaré l'"état d'alerte".

Le gouvernement espagnol avait annoncé vendredi soir qu'il confiait à l'armée la gestion du contrôle aérien en raison de cette grève qui avait éclaté quelques heures plus tôt à la suite d'un conflit sur la durée du travail. La quasi-totalité de l'espace aérien espagnol était fermé depuis vendredi soir.

PRIVATISATION PARTIELLE D'AENA

Les raisons exactes de ce mouvement soudain sont mal connues, mais celui-ci s'est produit quelques heures après l'approbation en conseil des ministres d'une privatisation partielle, jusqu'à 49 %, d'Aena, l'organisme de gestion des 47 principaux aéroports espagnols. Selon les médias espagnols, cette privatisation augmente pour les contrôleurs le temps travaillé.

Cette mesure, ainsi qu'une privatisation de jusqu'à 30 % de la société publique de loterie, également annoncée vendredi, permettront de réduire d'un tiers les besoins de financement de l'Espagne pour 2011, de 45 à 30-31 milliards d'euros, selon le gouvernement socialiste de [José Luis Rodríguez Zapatero](#), sous forte pression des marchés ces derniers jours.

Les contrôleurs aériens avaient annoncé jeudi un mouvement de grève pour la fin décembre, en signe de protestation contre ces privatisations. Les pilotes de ligne espagnols avaient eux aussi annoncé qu'ils feraient grève durant la même période en raison d'un litige avec le gouvernement sur la durée maximale de leur temps de travail.